



SKI ALPIN

Beat Feuz confiant avant le Lauberhorn

Fort d'un début de saison absolument remarquable, le Bernois Beat Feuz fait partie des favoris de la descente de Wengen ce week-end. **PAGE 22**

SPORTS

VOLLEYBALL Le NUC compte sur Tiana Dockery pour atteindre ses objectifs élevés.

Une arme de destruction massive

LAURENT MERLET

Il y a un petit quelque chose de Michael Jordan en Tiana Dockery. Lorsqu'elle s'envole, l'Américaine de 24 ans donne l'impression de pouvoir rester indéfiniment dans les airs.

«Je n'ai aucune idée du nombre de secondes où je suis en suspension», rigole la Texane de 178 centimètres, qui sera l'atout No 1 du NUC, ce soir, en 16es de finale retour de Challenge Cup (lire ci-dessous). «Je sais simplement que, étant plus jeune, j'étais aussi grande que les autres. Mais petit à petit, la majorité des filles m'ont dépassée. J'ai dû compenser avec une meilleure détente.»

«**Je suis exigeante avec moi-même, je le suis donc aussi avec les autres.**»

TIANA DOCKERY
TOP-SCORER DU NUC



Avec 307 points inscrits, l'Américaine Tiana Dockery est la deuxième meilleure marqueuse du championnat de Suisse. ARCHIVES LUCAS VUITEL

Arrivée cet été en Suisse avec les deux autres Américaines Cassidy Pickrell et Morgan Bergren, la top-scorer du NUC a rapidement répondu aux attentes. «C'est un élément important du groupe surtout compte tenu des nombreux points qu'elle marque. Cela dit, je ne suis pas surpris par ses aptitudes», convient Silvan Zindel, non mécontent de pouvoir compter sur cette arme de destruction massive. «Quand Cassidy Pickrell n'était

pas là, elle a su prendre ses responsabilités pour minimiser son absence.»

«Une forte personnalité»

L'ancienne étudiante de l'Université du Kansas est aussi à l'aise en défense qu'en attaque. Or si elle est complète, il faut chercher la raison dans son parcours atypique. «Oui, c'est peut-être parce que j'ai joué à tous les postes depuis que j'ai commencé le volley,

et compris à celui de passeuse», confie la native de Clovis, au Nouveau-Mexique.

De nature extravertie dans la vie, l'aîlière (poste 4) a plutôt un profil de leader silencieuse dans le vestiaire. «Elle a une forte personnalité, mais ne parle pas énormément. Par contre, elle est honnête et ne se démonte pas si elle doit dire quelque chose qui ne plaît pas», admet l'entraîneur du NUC.

«Je suis une personne exigeante avec moi-même, je le suis donc aussi avec les autres», souligne-t-elle. «Je pousse mes coéquipières à se dépasser. Elles savent toutefois que c'est pour le bien du groupe.»

Après une première expérience professionnelle à Porto Rico en 2016 et une deuxième en Suède la saison passée, la No 7 de la Riveraine entend franchir un nouveau palier en Suisse.

«Dans ma façon de penser et de concevoir ma carrière, je choisis d'évoluer dans des clubs qui me permettent de me faire progresser», confirme Tiana Dockery. «Nous ne savons jamais de quoi sera fait notre futur, mais il se pourrait que je reste à Neuchâtel la saison prochaine. Je suis bien ici!»

Son avenir, elle ne veut cependant pas y penser maintenant. Sa tête et son corps sont tournés vers

AU FILET

BIO Tiana Marie Dockery est née le 19 septembre 1993, à Clovis (Nouveau-Mexique, Etats-Unis); évolue au poste 4; mesure 178 cm; a étudié la communication à l'Université du Kansas.

FAMILLE Gerard Dockery, son père, a pratiqué le football américain, Treena, sa mère, le volleyball et le basketball; Tiana Dockery a une grande sœur, Aleah Miranda (26 ans), une petite, Tamia (20), ainsi qu'un petit frère, Jacob Morales (22).

COUSINS Chez les Dockery, on possède vraiment un ADN de champions. Deux de ses cousins, Derrick (37 ans) et Kevin (34), sont des footballeurs américains qui ont derrière eux une belle carrière en NFL. Le plus jeune a même remporté le Super Bowl en 2008 avec les Giants de New York contre les New England Patriots. «Ma famille est plutôt grande, alors je ne les connais pas personnellement», précise-t-elle.

CARRIÈRE 2017-2018: NUC. 2016-2017: Hylte (Suède). 2016: San Juan (Porto Rico). 2012-2015: Université de Kansas. 2011: Foster High School.

le présent. Encore engagée dans les deux Coupes – de Suisse et d'Europe – outre le championnat, l'Américaine ne se fixe aucun objectif comptable avec le NUC. Elle ne se fixe aucune limite non plus. «Le but est d'aller le plus loin possible dans les trois compétitions.»

Avec Tiana Dockery, le NUC peut en tout cas viser haut. Pour rester ensuite de longues secondes en suspension dans les airs. ●

Les Neuchâteloises veulent terminer le travail contre Holte IF

DEUX SETS GAGNANTS Vainqueur 0-3 le 12 décembre au Danemark au match aller des 16es de finale de la Challenge Cup, le NUC doit désormais «clouer le cercueil», ce soir (20h) à la Riveraine, face à Holte IF. «La donne est simple, il nous faut gagner deux sets», souligne Silvan Zindel (archives Lucas Vuitel).

Mathématiquement, les Neuchâteloises pourraient donc même se permettre de perdre cette rencontre au tie-break. En cas de défaite 3-0 ou 3-1, elles devraient passer par le golden set. Mais Mandy Wigger et ses copines n'entendent même pas entendre parler de cette éventualité.

PRUDENCE DE MISE Même si son équipe se retrouve en position de force avant ce deuxième acte, le coach saint-gallois ne veut pas crier victoire avant d'avoir conclu le travail. «Là-bas, nous n'avions pas forcément bien joué et avions vu qu'elles étaient capables d'élever leur niveau de jeu s'il le fallait», relève l'homme fort de la Riveraine. «Nous ne sommes pas non plus au top. Mandy Wigger est toujours embêtée avec l'un de ses genoux et Tiana Dockery est un peu malade.»



DIRECTION L'ESPAGNE

8 es de finale à la sauce espagnole.

En cas de qualification, le NUC affrontera Las Palmas au tour suivant (le 23, 24 ou 25 janvier en Espagne et le 8 février à Neuchâtel). Les joueuses des Iles Canaries ont battu les Autrichiennes de Linz hier 2-3, après une première victoire 3-1 à la maison en décembre. Lors de cette rencontre, Philippe Enkerli a officié en tant que premier arbitre. Une première pour l'habituel team manager du NUC.

Silvan Zindel va néanmoins pouvoir s'appuyer sur tout son effectif contre la jeune formation – 21 ans de moyenne d'âge – de la banlieue de Copenhague.

PÉRIODE ÉNERGIVORE

Le retour aux affaires après les Fêtes de fin d'année n'est pas des plus aisés pour le NUC. En l'espace de sept jours, Tabea Dalliard et ses coéquipières auront disputé quatre rencontres. Elles sont actuellement à mi-chemin de cette semaine anglaise.

«D'un côté, nous abordons ce match avec confiance après nos deux succès contre Kanti Schaffhouse en championnat et face au VFM en Coupe de Suisse», reconnaît le citoyen de Köniz. «De l'autre, ces rencontres ont été très intenses sur le plan émotionnel. Elles nous ont coûté beaucoup d'énergie et nous n'avons pas eu beaucoup de repos.» Après la Coupe d'Europe, les Neuchâteloises accueilleront encore Cheseaux, la modeste lanterne rouge du championnat, samedi à 17h30.

MENU SPÉCIAL Pour les personnes qui n'ont pas encore acheté leur place pour le match, il sera toujours possible de se procurer un billet directe-

ment à la caisse de la Riveraine. Le prix est fixé à 25 francs pour les adultes, à 15 pour les étudiants-AVS et à 5 pour les enfants de moins de 16 ans.

Comme pour chaque rendez-vous européen, les responsables du NUC ont prévu un menu spécial pour l'occasion. Outre la petite restauration traditionnelle, une assiette danoise à base de saumon fumé pourra être dégustée pour 22 francs. L'ouverture des portes est prévue pour 18h.

VFM CONDAMNÉ À L'EXPLOIT

De son côté, VFM accueillera Khimik Youjne, ce soir (20h) au Forum Biwi de Rossemaison, en match retour des 16es de finale de la CEV Cup.

Vaincues 3-0 en Ukraine en une heure et une minute, les filles de Romeu Filho sont contraintes de réaliser un véritable miracle face aux multiples championnes d'Ukraine pour poursuivre l'aventure européenne. En théorie, les Taignonnes devront d'abord s'imposer en moins de cinq sets puis remporter le golden set. En pratique, elles vont déjà s'atteler à remporter une manche. ●

«NOUS N'ÉTIONS PAS SI LOIN DU NUC»

C'est certain. Les Danoises de Holte IF n'ont pas effectué le long voyage en Suisse juste pour venir prendre des coups. L'équipe de Sven Erik Lauridsen a donc bien l'intention de mettre des bâtons dans les roues de la formation neuchâteloise.

«Nous ne voulons pas quitter la Coupe d'Europe», affirme même le coach des championnes du Danemark en titre, qui aimerait une autre issue qu'une élimination directe en seizièmes de finale pour le retour du club, après dix ans d'absence.

«Nous sommes conscients que notre adversaire sera encore plus fort puisqu'il évolue à domicile. Mais nous avons montré au match aller que nous n'étions pas si loin du NUC. Nous devons simplement mieux gérer les fins de sets», enchaîne-t-il.

Par rapport au match aller, Sven Erik Lauridsen sera privé de sa libero No 1. L'Américaine Sarita Danielle Mikals a été opérée la semaine passée d'une blessure à un pied.